ANX240 · ANNEXES DÉDIÉES

Les dix plaies d’Égypte : la sortie d’Israël, l’itinéraire de l’Exode et la traversée de la mer

Résumé du paragraphe : La dixième plaie provoque le départ des Israélites, mais la délivrance ne s’achève pas immédiatement. Le récit se poursuit par un…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
52 min	**54**	**9**	**10/11/2026**

MISE À JOUR
10/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

17.1. Introduction : des dix plaies à la délivrance définitive 3
17.2. Le départ de Ramsès 3
17.3. Succoth : la première étape du voyage 4
17.4. La composition du peuple au moment du départ 4
17.5. Le départ précipité et les pains sans levain 5
17.6. La date du départ : le quinzième jour du premier mois 5
17.7. Le chemin du pays des Philistins 6
17.8. La route du désert vers la mer 6
17.9. Étham, à l’extrémité du désert 7
17.10. Le changement de direction avant la traversée 7
17.11. Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon 7
17.12. Pourquoi le pharaon poursuit-il Israël ? 8
17.13. Les chars égyptiens et la puissance militaire du pharaon 8
17.14. La peur des Israélites devant la mer 9
17.15. La réponse de Moïse : « L’Éternel combattra pour vous » 9
17.16. La colonne de nuée et la protection divine 10
17.17. L’ouverture de la mer 10
17.18. Le rôle du vent d’est 11
17.19. La traversée à pied sec 11
17.20. La poursuite égyptienne dans le passage ouvert 12
17.21. Le retour des eaux et la destruction de l’armée égyptienne 13
17.22. Le pharaon est-il mort lors de la traversée ? 13
17.23. Le cantique de Moïse après la traversée 14
17.24. Le rôle de Myriam dans la célébration 14
17.25. Les principales hypothèses géographiques concernant la traversée 15
17.26. Les limites des recherches archéologiques 15
17.27. Tableau de synthèse : les étapes du départ et de la traversée 16
17.28. La traversée de la mer comme modèle de délivrance 16
17.29. La traversée de la mer et le baptême selon Paul 17
17.30. La délivrance d’Égypte et l’œuvre de Jésus-Christ 17
17.31. Conclusion générale : de la sortie d’Égypte à la liberté définitive 18
Lexique 19

17.1. Introduction : des dix plaies à la délivrance définitive

Résumé du paragraphe : La dixième plaie provoque le départ des Israélites, mais la délivrance ne s’achève pas immédiatement. Le récit se poursuit par un déplacement organisé, une nouvelle intervention du pharaon et la traversée miraculeuse de la mer.

Les dix plaies d’Égypte constituent une étape fondamentale dans l’histoire de la délivrance d’Israël.

Elles manifestent la puissance de l’Éternel, conduisent à l’affaiblissement du pouvoir égyptien et aboutissent à la décision du pharaon de laisser partir le peuple.

Cependant, le récit biblique ne s’arrête pas à la mort des premiers-nés.

Exode 12.31-42 rapporte le départ des Israélites.

Exode 13 présente les premières instructions concernant leur marche et leur consécration à l’Éternel.

Exode 14 décrit la poursuite égyptienne et la traversée de la mer.

Enfin, Exode 15 rapporte le cantique célébrant la délivrance.

Ces événements forment une continuité historique et théologique.

Le départ met fin à la servitude immédiate.

La traversée de la mer met fin à la poursuite militaire du pharaon.

Le peuple peut alors poursuivre sa marche vers le Sinaï.

L’étude de cette progression permet de distinguer les indications géographiques explicitement fournies par l’Écriture des localisations proposées par les recherches historiques et géographiques.

17.2. Le départ de Ramsès

Résumé du paragraphe : Le livre de l’Exode situe le commencement du déplacement collectif des Israélites à Ramsès, une localité associée à leur présence dans le territoire égyptien.

Exode 12.37 rapporte que les Israélites partent de Ramsès pour se rendre à Succoth.

Nombres 33.3-5 confirme cette indication.

Le nom de Ramsès apparaît également dans Exode 1.11, qui mentionne les villes de stockage construites par les Israélites pour le pharaon.

Cette correspondance possède une importance historique.

Elle rattache le récit de la servitude et celui du départ à un même ensemble géographique.

Cependant, l’identification de Ramsès soulève des questions chronologiques.

Le site de Pi-Ramsès, généralement identifié à Qantir, dans le delta oriental du Nil, est particulièrement associé à l’époque ramesside.

Cette identification est importante pour les reconstructions situant l’Exode au XIIIe siècle avant Jésus-Christ.

D’autres interprétations envisagent l’emploi d’un nom géographique devenu familier à une époque postérieure pour désigner une région plus ancienne.

Cette possibilité doit être présentée comme une hypothèse.

Le texte biblique affirme le départ de Ramsès, mais ne fournit pas les coordonnées géographiques permettant de résoudre définitivement toutes les questions de localisation.

17.3. Succoth : la première étape du voyage

Résumé du paragraphe : Succoth constitue la première étape explicitement mentionnée après Ramsès. Sa localisation exacte demeure discutée.

Exode 12.37 présente Succoth comme la première destination des Israélites.

Nombres 33.5 confirme cette étape.

Le nom Succoth signifie « huttes » ou « abris ».

Cependant, cette signification ne suffit pas à déterminer l’emplacement du site.

Plusieurs chercheurs ont rapproché Succoth d’une région du delta oriental et de ses voies de communication vers le désert.

Une identification avec la région du Wadi Tumilat est fréquemment envisagée.

Cependant, les données disponibles ne permettent pas de fixer avec certitude le lieu précis.

Le récit biblique insiste davantage sur la succession des étapes que sur leur localisation selon les critères géographiques modernes.

17.4. La composition du peuple au moment du départ

Résumé du paragraphe : Le départ d’Égypte concerne une population nombreuse comprenant des familles, des troupeaux et une multitude mêlée.

Exode 12.37 mentionne environ six cent mille hommes de pied, sans compter les enfants.

Exode 12.38 ajoute qu’une multitude mêlée accompagne Israël.

Le passage mentionne également des troupeaux nombreux.

Ces indications montrent que le déplacement ne concerne pas seulement un groupe de combattants ou une délégation religieuse.

Il s’agit d’une population comprenant différentes générations.

Cependant, l’interprétation du nombre rapporté dans Exode 12.37 fait l’objet de discussions.

Le terme hébreu ’eleph peut désigner un millier, mais il possède également, dans certains contextes, des emplois liés à des groupes ou unités.

Des propositions ont donc été formulées pour comprendre différemment les effectifs.

La lecture traditionnelle retient environ six cent mille hommes, auxquels s’ajoutent les femmes et les

enfants.

D’autres reconstructions envisagent une population plus réduite.

Le texte doit être respecté dans sa formulation, tout en reconnaissant les discussions linguistiques et démographiques qu’il suscite.

17.5. Le départ précipité et les pains sans levain

Résumé du paragraphe : Le départ d’Israël se déroule dans l’urgence. Les pains sans levain deviennent un mémorial de cette sortie rapide.

Exode 12.33 rapporte que les Égyptiens pressent les Israélites de quitter le pays.

Exode 12.34 précise que le peuple emporte sa pâte avant qu’elle ait levé.

Exode 12.39 indique que les Israélites préparent des galettes sans levain.

Cette circonstance possède une importance historique et religieuse.

Elle montre que le départ s’effectue rapidement après la dixième plaie.

Elle explique également l’association entre la sortie d’Égypte et la fête des pains sans levain.

Exode 13.3-10 ordonne de conserver le souvenir de cette délivrance.

Le pain sans levain devient ainsi un signe durable de la sortie précipitée.

17.6. La date du départ : le quinzième jour du premier mois

Résumé du paragraphe : Nombres 33.3 situe explicitement le départ d’Israël au quinzième jour du premier mois, le lendemain de la Pâque.

Exode 12.6 fixe l’immolation de l’animal pascal au quatorzième jour du premier mois.

Exode 12.29 rapporte la mort des premiers-nés pendant la nuit.

Nombres 33.3 précise que les Israélites quittent Ramsès le quinzième jour du premier mois.

Le passage ajoute que ce départ intervient le lendemain de la Pâque.

Cette indication constitue l’un des repères chronologiques les plus précis du récit.

Cependant, elle ne permet pas de déterminer à elle seule l’année historique de l’Exode.

Elle établit une date dans le calendrier religieux d’Israël.

La conversion en une année absolue dépend d’autres données historiques et chronologiques.

17.7. Le chemin du pays des Philistins

Résumé du paragraphe : Dieu ne conduit pas Israël par l’itinéraire le plus direct vers Canaan, bien que celui-ci soit géographiquement plus court.

Exode 13.17 précise que Dieu ne conduit pas les Israélites par le chemin du pays des Philistins.

Le texte explique que cette route aurait pu les exposer rapidement à la guerre.

Le peuple aurait alors risqué de regretter son départ et de retourner en Égypte.

Cette indication possède une importance géographique.

Elle montre que le déplacement ne suit pas nécessairement la route la plus courte.

Elle possède également une portée théologique.

Dieu conduit son peuple en tenant compte de sa situation.

La délivrance ne signifie pas que les Israélites sont immédiatement préparés à toutes les difficultés.

Le chemin choisi appartient à la pédagogie divine.

17.8. La route du désert vers la mer

Résumé du paragraphe : Exode 13.18 indique que Dieu fait prendre au peuple le chemin du désert vers la mer des Roseaux.

Exode 13.18 rapporte que Dieu conduit Israël par le chemin du désert, vers la mer appelée en hébreu Yam Souph.

Cette expression est souvent traduite par « mer Rouge ».

Cependant, son sens littéral est généralement rapproché de « mer des Roseaux ».

Cette différence de traduction possède une importance géographique.

Elle a conduit à plusieurs propositions concernant le lieu de la traversée.

Certains chercheurs envisagent des zones lacustres situées à l’est du delta du Nil.

D’autres proposent des secteurs plus méridionaux.

Cependant, le texte ne fournit pas une localisation moderne incontestable.

La question doit donc être examinée avec prudence.

17.9. Étham, à l’extrémité du désert

Résumé du paragraphe : Après Succoth, les Israélites campent à Étham, présenté comme situé à l’extrémité du désert.

Exode 13.20 rapporte que les Israélites quittent Succoth et campent à Étham.

Nombres 33.6 confirme cette étape.

Le texte précise qu’Étham se trouve à l’extrémité du désert.

Cette indication suggère une transition entre les régions habitées de l’Égypte et les espaces désertiques.

Cependant, l’identification exacte d’Étham demeure incertaine.

Plusieurs propositions géographiques ont été formulées.

Aucune ne peut être considérée comme définitivement démontrée sur la seule base des données bibliques.

Le récit fournit néanmoins une succession claire : Ramsès, Succoth, puis Étham.

17.10. Le changement de direction avant la traversée

Résumé du paragraphe : Dieu ordonne ensuite aux Israélites de modifier leur direction et de camper près de la mer, dans une position qui semble les exposer à l’armée égyptienne.

Exode 14.1-2 rapporte un nouvel ordre donné à Moïse.

Le peuple doit revenir camper devant Pi-Hahiroth, entre Migdol et la mer, en face de Baal-Tsephon.

Cette instruction constitue une étape importante.

Le changement de direction peut donner l’impression que les Israélites sont désorientés.

Exode 14.3 rapporte que le pharaon les considérera comme égarés dans le pays.

Cependant, le texte présente cette situation comme faisant partie du dessein divin.

Dieu annonce qu’il manifestera sa gloire face au pharaon.

La position du peuple prépare donc la confrontation finale.

17.11. Pi-Hahiroth, Migdol et Baal-Tsephon

Résumé du paragraphe : Les noms géographiques mentionnés avant la traversée constituent des indices importants, mais leur identification demeure discutée.

Exode 14.2 mentionne trois repères.

Pi-Hahiroth désigne le lieu du campement.

Migdol constitue un autre point de référence.

Baal-Tsephon est mentionné comme un repère situé en face du camp.

Ces noms ont suscité de nombreuses recherches.

Le terme Migdol peut être associé à une fortification ou à une tour.

Baal-Tsephon possède une forme liée à un nom religieux connu dans le monde sémitique ancien.

Cependant, ces observations linguistiques ne suffisent pas à déterminer l’emplacement exact des lieux.

Plusieurs localisations ont été proposées dans la région orientale de l’Égypte.

Le récit biblique fournit une description relative des positions, mais non des coordonnées permettant une identification certaine.

17.12. Pourquoi le pharaon poursuit-il Israël ?

Résumé du paragraphe : Après avoir autorisé le départ, le pharaon revient sur sa décision et cherche à ramener les Israélites sous son autorité.

Exode 14.5 rapporte que le pharaon et ses serviteurs regrettent d’avoir laissé partir Israël.

Ils constatent qu’ils ont perdu une population soumise à leur service.

Cette réaction montre que la dixième plaie n’a pas produit une transformation durable de leur attitude.

Le pharaon rassemble alors ses forces militaires.

Exode 14.6-9 décrit la poursuite.

Le récit présente ainsi une nouvelle manifestation de son opposition.

La libération accordée après la dixième plaie demeure contestée.

La confrontation se poursuit jusqu’à la mer.

17.13. Les chars égyptiens et la puissance militaire du pharaon

Résumé du paragraphe : Le recours aux chars manifeste la puissance militaire de l’Égypte et l’inégalité apparente entre l’armée du pharaon et les Israélites en déplacement.

Exode 14.7 mentionne six cents chars d’élite, auxquels s’ajoutent d’autres chars égyptiens.

Cette précision souligne l’importance de la force engagée.

Les chars de guerre occupaient une place notable dans les armées du Nouvel Empire égyptien.

Ils permettaient des déplacements rapides et constituaient un instrument militaire prestigieux.

Cependant, le texte ne précise pas le nombre total de soldats engagés.

Il ne permet donc pas de calculer précisément les effectifs de l’armée.

La description souligne principalement la supériorité militaire apparente du pharaon.

Israël se trouve face à une force organisée, alors que le peuple comprend des familles et des troupeaux.

17.14. La peur des Israélites devant la mer

Résumé du paragraphe : Lorsque les Israélites aperçoivent l’armée égyptienne, ils éprouvent une grande peur et reprochent à Moïse de les avoir conduits hors d’Égypte.

Exode 14.10-12 rapporte la réaction du peuple.

Les Israélites voient les Égyptiens approcher.

Ils craignent pour leur vie.

Ils reprochent à Moïse de les avoir conduits dans une situation apparemment sans issue.

Cette réaction révèle la fragilité de leur confiance.

Ils ont été témoins des dix plaies.

Ils ont quitté l’Égypte après la mort des premiers-nés.

Cependant, ils redoutent maintenant la puissance militaire du pharaon.

Le récit montre ainsi que l’expérience d’une délivrance ne supprime pas automatiquement toutes les craintes.

La foi du peuple doit encore être affermie.

17.15. La réponse de Moïse : « L’Éternel combattra pour vous »

Résumé du paragraphe : Moïse appelle les Israélites à ne pas craindre et à contempler la délivrance que Dieu va accomplir.

Exode 14.13-14 rapporte les paroles de Moïse.

Il demande au peuple de ne pas avoir peur.

Il annonce que l’Éternel combattra pour Israël.

Cette déclaration possède une portée fondamentale.

La délivrance ne dépend pas de la supériorité militaire des Israélites.

Elle repose sur l’intervention divine.

Le peuple doit reconnaître que Dieu demeure fidèle à sa promesse.

Cependant, cette confiance n’exclut pas l’action.

Exode 14.15 rapporte ensuite l’ordre donné par Dieu de faire avancer les Israélites.

La foi s’accompagne donc de l’obéissance.

17.16. La colonne de nuée et la protection divine

Résumé du paragraphe : La colonne de nuée, qui guide Israël, intervient également pour séparer le peuple de l’armée égyptienne.

Exode 13.21-22 rapporte que l’Éternel conduit les Israélites par une colonne de nuée pendant le jour et une colonne de feu pendant la nuit.

Exode 14.19-20 décrit son déplacement entre le camp israélite et le camp égyptien.

Cette intervention empêche les deux groupes de se rejoindre pendant la nuit.

La colonne possède donc une double fonction.

Elle guide le peuple.

Elle le protège également.

Le récit présente cette manifestation comme une intervention divine.

Il ne la réduit pas à un phénomène météorologique ordinaire.

17.17. L’ouverture de la mer

Résumé du paragraphe : Exode 14 présente la séparation des eaux comme une intervention miraculeuse de l’Éternel, permettant aux Israélites de traverser à pied sec.

Exode 14.21 rapporte que Moïse étend sa main sur la mer.

L’Éternel fait souffler un fort vent d’est pendant toute la nuit.

Les eaux se retirent.

La mer devient une terre sèche.

Exode 14.22 précise que les Israélites entrent au milieu de la mer à pied sec.

Les eaux forment une muraille à leur droite et à leur gauche.

Ces indications sont essentielles.

Le récit ne décrit pas une traversée dans une eau peu profonde.

Il affirme que le peuple passe sur un sol devenu sec.

Il présente également une séparation extraordinaire des eaux.

La mention du vent ne supprime pas le caractère miraculeux de l’événement.

Le texte attribue explicitement l’intervention à l’Éternel.

17.18. Le rôle du vent d’est

Résumé du paragraphe : Le vent d’est est présenté comme un moyen employé par Dieu pour ouvrir le passage. Son rôle ne permet pas de réduire le récit à un simple phénomène naturel.

Exode 14.21 précise qu’un fort vent d’est souffle pendant toute la nuit.

Cette indication a suscité plusieurs tentatives d’explication physique.

Certains chercheurs ont étudié la possibilité d’un déplacement temporaire des eaux sous l’effet de vents puissants dans des régions peu profondes.

Ces modèles peuvent contribuer à comprendre certains phénomènes hydrodynamiques.

Cependant, ils ne démontrent pas que la traversée biblique s’est déroulée dans un lieu particulier.

Ils ne reproduisent pas nécessairement toutes les caractéristiques rapportées dans Exode 14.

Le texte présente un événement accompli au moment voulu par Dieu.

Il associe le vent, l’ouverture du passage, la traversée du peuple et le retour des eaux.

L’ensemble constitue une intervention providentielle et miraculeuse.

17.19. La traversée à pied sec

Résumé du paragraphe : Le passage à pied sec constitue une caractéristique explicitement affirmée dans plusieurs textes bibliques.

Exode 14.22 rapporte que les Israélites traversent au milieu de la mer à pied sec.

Exode 14.29 reprend cette affirmation.

Josué 4.23 rappelle également que l’Éternel a mis à sec les eaux de la mer devant Israël.

Psaume 66.6 célèbre le passage à travers la mer comme sur une terre ferme.

Hébreux 11.29 présente cet événement comme un acte de foi.

Ces témoignages bibliques convergent vers une même affirmation.

La traversée ne s’effectue pas à la nage ni au moyen d’embarcations.

Le peuple avance sur un passage rendu praticable par l’intervention divine.

Cette précision doit être conservée dans toute représentation historique ou pédagogique de l’événement.

17.20. La poursuite égyptienne dans le passage ouvert

Résumé du paragraphe : Les forces égyptiennes s’engagent à la suite des Israélites, mais leur poursuite se transforme en défaite.

Exode 14.23 rapporte que les Égyptiens poursuivent Israël au milieu de la mer.

Le texte mentionne les chevaux, les chars et les cavaliers du pharaon.

Exode 14.24-25 décrit ensuite la confusion qui frappe l’armée.

Les roues des chars sont entravées.

Les Égyptiens reconnaissent que l’Éternel combat pour Israël.

Cette déclaration constitue un accomplissement remarquable du thème de la révélation divine.

Le pharaon avait refusé de reconnaître l’autorité de l’Éternel.

Désormais, ses forces militaires constatent qu’elles affrontent une puissance supérieure.

Cependant, cette reconnaissance intervient au moment où leur situation devient désespérée.

17.21. Le retour des eaux et la destruction de l’armée égyptienne

Résumé du paragraphe : Lorsque les Israélites ont traversé, les eaux reviennent et engloutissent les forces égyptiennes engagées dans la poursuite.

Exode 14.26-28 rapporte que Moïse étend de nouveau sa main sur la mer.

Les eaux reviennent.

Les chars et les cavaliers égyptiens sont engloutis.

Le texte présente cette destruction comme un jugement divin.

Cependant, il convient de distinguer ce que le passage affirme explicitement des conclusions qui peuvent en être tirées.

Exode 14 décrit la destruction de l’armée engagée dans la poursuite.

Il ne formule pas explicitement, dans ce chapitre, une déclaration indépendante affirmant que le pharaon lui-même est mort dans les eaux.

Certains passages poétiques ultérieurs associent étroitement le pharaon et son armée au jugement de la mer.

Cependant, la question de la mort personnelle du souverain doit être examinée avec prudence.

17.22. Le pharaon est-il mort lors de la traversée ?

Résumé du paragraphe : Le récit de l’Exode affirme la destruction des forces égyptiennes, mais ne permet pas d’établir avec une certitude absolue le sort personnel du pharaon.

Exode 14.28 décrit l’engloutissement des chars, des cavaliers et de l’armée du pharaon.

Le passage ne précise pas explicitement que le souverain se trouvait lui-même dans un char engagé au milieu de la mer.

Psaume 136.15 affirme que Dieu précipita le pharaon et son armée dans la mer des Roseaux.

Cette déclaration peut être comprise comme une association du souverain au jugement de ses forces.

Elle a conduit plusieurs interprètes à considérer qu’il serait mort lors de l’événement.

Cependant, d’autres distinguent la responsabilité du pharaon de sa présence physique au milieu de la mer.

Le texte biblique ne fournit pas une description détaillée de ses derniers instants.

Il convient donc de reconnaître l’existence de ces deux interprétations sans présenter une hypothèse comme une certitude historique démontrée.

17.23. Le cantique de Moïse après la traversée

Résumé du paragraphe : Exode 15 présente la réponse d’Israël à la délivrance. Le peuple célèbre la victoire de l’Éternel sur les forces égyptiennes.

Exode 15.1-18 rapporte le cantique de Moïse et des Israélites.

Le texte célèbre la puissance divine.

Il rappelle la destruction des chars et des cavaliers.

Il proclame l’incomparabilité de l’Éternel.

Exode 15.11 demande :

« Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel ? »

Cette déclaration reprend un thème présent pendant les dix plaies.

Dieu manifeste sa supériorité sur les puissances humaines et religieuses.

Le cantique transforme ainsi le souvenir de la délivrance en proclamation de louange.

Il constitue également un témoignage destiné aux générations futures.

17.24. Le rôle de Myriam dans la célébration

Résumé du paragraphe : Myriam participe à la célébration de la délivrance et entraîne les femmes dans une réponse de louange.

Exode 15.20-21 présente Myriam, sœur d’Aaron, comme prophétesse.

Elle prend un tambourin.

Les femmes la suivent avec des tambourins et des danses.

Myriam les invite à célébrer l’Éternel.

Cette scène montre que la reconnaissance de la délivrance concerne l’ensemble de la communauté.

Les femmes participent à la célébration.

Leur présence souligne la dimension collective de l’événement.

La sortie d’Égypte et la traversée de la mer ne constituent pas seulement une victoire militaire.

Elles deviennent le fondement d’une mémoire religieuse partagée.

17.25. Les principales hypothèses géographiques concernant la traversée

Résumé du paragraphe : Plusieurs localisations ont été proposées pour la traversée de la mer. Aucune ne peut actuellement être considérée comme définitivement établie.

Les recherches géographiques ont conduit à plusieurs propositions.

Une première famille d’hypothèses situe la traversée dans les régions lacustres à l’est du delta du Nil.

Cette interprétation s’appuie notamment sur le sens possible de l’expression Yam Souph.

Une deuxième famille de propositions envisage le secteur septentrional du golfe de Suez.

D’autres hypothèses situent l’événement plus au sud.

Certaines propositions modernes retiennent même le golfe d’Aqaba.

Cependant, ces dernières soulèvent des difficultés importantes concernant les itinéraires, les distances et les identifications géographiques.

Aucune localisation ne peut être établie avec certitude à partir des seuls éléments actuellement disponibles.

Le récit biblique demeure précis sur la nature de l’événement, mais moins explicite sur sa correspondance avec la géographie moderne.

17.26. Les limites des recherches archéologiques

Résumé du paragraphe : L’archéologie ne permet pas actuellement d’identifier de manière incontestable le lieu de la traversée ou de confirmer matériellement l’ensemble des événements décrits.

La recherche archéologique rencontre plusieurs difficultés.

Les paysages du delta oriental ont évolué au cours des siècles.

Les cours d’eau et les zones lacustres ont connu des modifications.

Les dépôts sédimentaires peuvent recouvrir des vestiges anciens.

Les itinéraires suivis par des populations en déplacement laissent également des traces difficiles à identifier.

Par ailleurs, les affirmations concernant la découverte de roues de chars ou de restes militaires au fond de la mer doivent être examinées avec prudence.

Aucune découverte largement reconnue par la recherche archéologique ne permet actuellement de démontrer de manière incontestable le lieu exact de la traversée.

Cette absence de confirmation ne constitue pas, à elle seule, une démonstration que l’événement n’a pas eu lieu.

Elle rappelle simplement les limites des données matérielles disponibles.

17.27. Tableau de synthèse : les étapes du départ et de la traversée

Résumé du paragraphe : Les principales étapes du récit peuvent être présentées dans leur ordre biblique, tout en distinguant les indications explicites des localisations incertaines.

ÉTAPE	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	ÉVÉNEMENT	OBSERVATION GÉOGRAPHIQUE
Ramsès	Exode 12.37 ; Nombres 33.3	Départ d’Israël	Localisation discutée dans le delta oriental
Succoth	Exode 12.37 ; Nombres 33.5	Première étape	Région exacte incertaine
Étham	Exode 13.20 ; Nombres 33.6	Campement à l’extrémité du désert	Identification incertaine
Pi-Hahiroth	Exode 14.2 ; Nombres 33.7	Campement près de la mer	Localisation débattue
Migdol	Exode 14.2	Repère géographique	Plusieurs identifications proposées
Baal-Tsephon	Exode 14.2	Repère situé en face du camp	Identification incertaine
Traversée de la mer	Exode 14.21-29	Passage à pied sec	Lieu exact non établi
Rive opposée	Exode 14.30-31	Délivrance de la poursuite	Début d’une nouvelle étape
Désert de Shour	Exode 15.22	Reprise de la marche	Région désertique après la traversée

Ce tableau permet de suivre la progression du récit sans imposer une reconstitution géographique qui dépasserait les indications disponibles.

17.28. La traversée de la mer comme modèle de délivrance

Résumé du paragraphe : La traversée de la mer devient, dans l’ensemble de la Bible, un événement fondateur servant à rappeler la puissance salvatrice de l’Éternel.

Josué 2.10 rapporte que les habitants de Canaan ont entendu parler de la traversée.

Psaume 77.17-21 évoque l’intervention divine au milieu des eaux.

Psaume 106.7-12 rappelle la délivrance d’Israël face aux Égyptiens.

Esaïe 43.16-19 présente l’Éternel comme celui qui ouvre un chemin dans la mer.

Ces passages montrent que l’événement devient un modèle de salut.

Il manifeste la capacité de Dieu à délivrer son peuple lorsqu’aucune solution humaine ne semble possible.

Cependant, les références prophétiques peuvent employer le souvenir de l’Exode dans des contextes nouveaux.

Il convient donc de distinguer le récit historique initial de ses applications théologiques ultérieures.

17.29. La traversée de la mer et le baptême selon Paul

Résumé du paragraphe : 1 Corinthiens 10 établit une correspondance typologique entre le passage d’Israël à travers la mer et le baptême.

1 Corinthiens 10.1-2 rappelle que les Israélites ont été sous la nuée et qu’ils ont traversé la mer.

Paul déclare qu’ils ont été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.

Cette formulation possède une signification typologique.

Elle ne signifie pas que les Israélites auraient accompli le baptême chrétien dans sa forme ultérieure.

Elle établit une correspondance entre l’expérience collective d’Israël et la vie des croyants.

Paul utilise ensuite cet exemple pour avertir les chrétiens contre l’infidélité.

La délivrance initiale ne dispense pas de l’obéissance.

Le passage rappelle ainsi que les privilèges spirituels doivent s’accompagner d’une fidélité réelle.

17.30. La délivrance d’Égypte et l’œuvre de Jésus-Christ

Résumé du paragraphe : Le Nouveau Testament présente Jésus-Christ comme celui qui accomplit la rédemption définitive. La sortie d’Égypte et la traversée de la mer peuvent être comprises comme des figures anciennes de cette délivrance.

Luc 9.31 emploie, dans le texte grec, le terme exodos pour évoquer le départ que Jésus doit accomplir à Jérusalem.

Cette expression a suscité plusieurs rapprochements avec l’Exode.

Jean 8.34-36 présente la liberté accordée par le Fils.

Colossiens 1.13-14 évoque la délivrance de la puissance des ténèbres.

Hébreux 11.29 rappelle la traversée de la mer comme un acte de foi.

Ces passages permettent d’établir une continuité théologique.

Dans l’Exode, Dieu délivre Israël de la servitude égyptienne.

Dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ accomplit la rédemption du péché.

Cependant, les deux événements ne doivent pas être confondus.

La sortie d’Égypte appartient à l’histoire nationale d’Israël.

L’œuvre du Messie possède une portée rédemptrice universelle.

17.31. Conclusion générale : de la sortie d’Égypte à la liberté définitive

Résumé du paragraphe : La sortie d’Égypte et la traversée de la mer constituent deux étapes complémentaires de la délivrance. La première met fin à la servitude immédiate ; la seconde met fin à la poursuite militaire du pharaon.

La dixième plaie conduit le pharaon à ordonner le départ d’Israël.

Le peuple quitte Ramsès.

Il se rend à Succoth, puis à Étham.

Dieu le conduit ensuite vers la mer.

Cependant, le pharaon revient sur sa décision.

Il rassemble ses forces militaires.

Il poursuit les Israélites.

Le peuple se trouve alors dans une situation apparemment sans issue.

La mer se dresse devant lui.

L’armée égyptienne approche.

Cependant, l’Éternel intervient.

Il protège Israël par la colonne de nuée.

Il ouvre un passage au milieu de la mer.

Les Israélites traversent à pied sec.

Les forces égyptiennes sont ensuite englouties lorsque les eaux reviennent.

Cette délivrance constitue l’achèvement de la confrontation commencée avec les dix plaies.

Elle manifeste la fidélité de Dieu à ses promesses.

Elle révèle également sa souveraineté sur la création et sur les puissances humaines.

Les recherches géographiques et archéologiques permettent de proposer différentes reconstructions de l’itinéraire.

Cependant, elles ne permettent pas actuellement d’identifier avec certitude tous les lieux mentionnés.

Le récit biblique demeure néanmoins explicite sur l’essentiel : Israël quitte l’Égypte, traverse la mer à pied sec et échappe définitivement à l’armée qui le poursuit.

Ainsi, la sortie d’Égypte et la traversée de la mer constituent les deux grandes étapes de la délivrance d’Israël : Dieu libère son peuple de la servitude, puis le protège de la puissance militaire qui cherche à le ramener sous l’autorité du pharaon.

LEXIQUE

Le pays de Canaan — Le pays de Canaan, correspondant à l'actuel Israël, Palestine, Liban et parties de Jordanie et Syrie, est décrit comme 'le plus beau de tous les pays' dans la Bible. Peuplé par les Cananéens, Amorites, Hittites et Philistins, il constitue la terre promise au peuple hébreu. Deux étapes séparées de 470 ans marquent sa conquête : l'arrivée d'Abraham, puis la conquête de Josué après la captivité en Égypte et l'errance au désert.
INF011 · https://schilo.org/inf011-le-pays-de-canaan/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX239 - Les dix plaies d’Égypte : le départ des Israélites, les richesses emportées et la question du dépouillement des Égyptiens https://schilo.org/anx239-les-dix-plaies-degypte-le-depart-des-israelites-les-richesses-emportees-et-la-question-du-depouillement-des-egyptiens/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX241 - Les dix plaies d’Égypte : structure littéraire, organisation en trois cycles et progression vers le jugement final https://schilo.org/anx241-les-dix-plaies-degypte-structure-litteraire-organisation-en-trois-cycles-et-progression-vers-le-jugement-final/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx240-les-dix-plaies-degypte-la-sortie-disrael-litineraire-de-lexode-et-la-traversee-de-la-mer/, exportée le 10/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.